

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

—Regardez, Gabrielle, regardez!

—Je vois une petite chemise, un petit bonnet.

—Ah! exclama-t-elle, c'est le maillot d'un enfant!

Morlot se redressa brusquement. Il était d'une pâleur livide.

—Oh! quel soupçon! fit-il d'une voix étranglée par l'émotion.

Il passa plusieurs fois sa main sur son front.

—Que soupçonnes-tu? lui demanda sa femme.

Il sentit que la prudence lui ordonnait de se taire.

—Moi, rien, répondit-il vivement.

—Tu me caches ce que tu penses!

—Tu veux dire la pensée que j'ai eue et que je n'ai plus, Mélanie. Elle était absurde!

—Je l'ai eue aussi, cette pensée; mais je dis comme toi, c'est absurde, tout à fait impossible.

Mais je t'en supplie, continua-t-elle, ne fais plus parler Gabrielle. Regarde, mon ami, elle a l'air de suffir horriblement. Es-ce de la voir dans cet état? Moi-même j'éprouve intérieurement un grand malaise.

—Pourtant j'aurais voulu encore.....

—Non, non, assez, c'est assez.

Gabrielle s'était raidie, ses bras s'allongeaient. Elle se redressait et se tordait, des spasmes nerveux soulevaient violemment sa poitrine, la sueur coulait de son front, et son corps grelottait comme si un froid vif venait de la saisir.

Morlot s'assit à côté de sa femme.

Elle va bientôt se réveiller, lui dit-il à voix basse. Mais, tu entends rien, elle ne doit pas savoir ce, dans son sommeil, elle a parlé et répondu aux questions que je lui ai faites.

—Et si elle se rappelle ce qu'elle a dit?

Non, elle ne se souviendra de rien.

—C'est égal, tout ce qu'elle a dit est bien extraordinaire.

—Oui, mais ce n'est qu'un rêve.

—Je le crois.

Ils gardèrent le silence. Mais Morlot réfléchissait. Il se disait:

—Devrais-je aller le lui demander à elle-même, il faudra que je connaisse le secret de la marquise de Coulange.

Après une heure d'attente, qui leur parut longue comme une année, Gabrielle se réveilla.

Elle se vit dans les bras de Mélanie, qui essayait son visage.

Ah! dit-elle d'une voix faible je me suis encore endormie.

—Oui, et nous vous avons laissé dormir, répondit Morlot.

—Elle se leva, mais ses jambes fléchirent sous le poids de son corps et elle retomba sur son siège comme une masse.

—Je suis bien fatiguée, dit-elle en soupirant, il me semble que j'ai les membres brisés.

—Et autrement souffrez-vous? lui demanda Mélanie.

—Oui, mais ce n'est rien; j'ai déjà éprouvé cela. Il me semble que j'ai une barre dans la poitrine et du feu dans la tête.

—Ma chère Gabrielle, reprit la femme de Morlot, souffrante comme vous l'êtes, vous ne pouvez pas rentrer chez vous ce soir; nous vous gardons.

—Oui approuva Morlot; comme cela, mademoiselle Gabrielle, et si vous étiez indisposée cette nuit, Mélanie serait près de vous pour vous soigner.

La jeune femme ne voulait pas accepter l'hospitalité qui lui était faite. Cependant, elle finit par céder aux instances de ses amis, et, tout en leur disant qu'elle était désolée d'abuser ainsi de leur amitié, elle consentit à passer la nuit chez eux.

L'ESPIONNE.

M. Sosthène de Perny est chez lui, rue Richempanse. Il est agité et arpente sa chambre d'un pas impatient, fiévreux. De temps à autre, machinalement, il jette les yeux sur une pendule, dont les aiguilles marquent invariablement onze heures dix minutes depuis plus d'un an. Mais si la pendule de M. de Perny ne marche plus, les heures s'écoulent quand même et les années aussi; il n'a qu'à se regarder dans une glace pour le reconnaître, car il a beaucoup vieilli. Sur les tempes, ses cheveux noirs commencent à grisonner. Il est toujours élégant, vêtu à la dernière mode; il a toujours son regard hautain, son front audacieux; mais dans son regard il y a quelque chose d'inquiet, de troublé, et des se sont crus sur son front. Le rictus de ses lèvres est amer des rides précoces se montrent au coin de ses yeux sombres.

C'est le stigmate ineffaçable d'une mauvaise vie, d'une vie de fièvre continue, tourmentée par des difficultés et des soucis sans cesse renaissantes par des appréhensions et des terreurs qui le poursuivent jusque dans son sommeil.

Pourtant il ne connaît pas le remords; il le remords peut ramener au bien et il ne vit que pour le mal. Esclaves de ses passions, celles-ci ont depuis longtemps étouffé en lui tous les bons sentiments, et c'est le vice dans tout ce qu'il y a de plus hideux qui s'est incarné en lui. Mais comme tous les criminels, il est lâche et il a peur du châtiement que sa sœur lui tient suspendu sur sa tête.

Que de fois déjà il s'est dit: Si elle pouvait mourir.

Où, le misérable a eu cette pensée. La mauvaise santé de la marquise lui faisait espérer qu'elle succomberait. Et il se disait:

Elle, morte, je serais délivré, je n'aurais plus rien à redouter. Je rentrerais dans la maison à la tête haute et j'y serais bientôt le maître comme autrefois.

Mais la santé de la marquise s'était subitement améliorée.

Alors il eut une autre pensée plus monstrueuse. Il conçut le projet de tuer sa sœur. Etait-ce un égarement de sa raison? C'est possible. Il chercha cependant comment il pourrait mettre son projet à exécution. Il vit le poison, versé à petites doses, laissant peu ou pas de trace. Disons, toutefois, qu'il s'arrêta en présence des difficultés qui se dressèrent devant lui, et que les terribles conséquences d'un pareil crime l'effrayèrent. Il tenait à garder sa tête sur ses épaules.

C'est bien, se dit-il, j'attendrai; mais un peu plus tôt ou un peu plus tard, l'heure de ma vengeance sonnera.

De quoi voulait-il se venger? De ce que sa sœur l'avait chassé, lui infligeant elle-même une punition très douce. Le misérable ne lui tenait aucun compte du silence qu'elle avait gardé, qu'elle gardait encore, quand elle n'avait qu'un mot à dire pour l'envoyer au bain.

Un jour, il apprit que la femme de chambre de la marquise était sur le point de la quitter pour se marier. Aussitôt il manœuvra pour donner à sa sœur une nouvelle femme de chambre. Juliette était la femme qui lui convenait sous tous les rapports. Il l'avait précédemment placée chez une femme du moude interlope.

Grâce aux anciennes relations de sa mère, il put se procurer pour Juliette, plusieurs lettres de recommandations avec lesquelles celle-ci se présenta à l'hôtel de Coulange.

(A suivre.)

A la prochaine séance du cours des familles à l'Institut Canadien, le révérend Père Nolin fera la conférence. Le sujet sera: Lilipute. Il y aura musique, chant, etc.

Bonnes nouvelles pour Hull!

Je vendrai mes huitres d'ici jus- qu'après le carême pour 35 centins la pinte. E. D. SEGUIN. Bloc Poulin, rue Principale.

PAS DE HUMBAG!

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à M. Lavolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Bouctouche, N.B., 4 janvier 1884. M. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois ayant été témoin que cette pomade m'a donné une nouvelle chevelure désirée en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué, G. A. GIBBARD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un débit immense. Les commandants arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte. A vendre chez tous les pharmaciens.

En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'églises, tels que VASES.

- CALICES. PATENES. CIBOIRES. CRUCIFIX. OSTENSIOIRS. BURETTES. ENCENSOIRS. CHANDELIERS. Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883.

CHEMIN DE FER "CANADA A ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours

AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Prvinces maritimes, et aux vil- les de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains ci-dessous courront comme suit.

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 5.00 a.m. 11.35 a.m. 5.50 p.m. 8.20 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.11 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.35 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant. E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIE REPRESENTÉE: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do do La Phoenix, do do

Capital et Actif Réunis au delà de \$10,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec M. Chas Desjardins, Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1 an

McVEITY & DESROSIERS AVOCATS 56 RUE SPARKS, Ottawa

ARGENT A PRÊTER. M. Ernest Desrosiers suivra les cours du district d'Ottawa. 11 fév. 1884 1a

Chemin de Fer Canadien du Pacifique DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT. Ligne Courte

ENTRE OTTAWA A MONTREAL Arrangements d'hiver, commençant Lundi, 24 Dec. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle d'heures suivante (3 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.)

Tableau des heures de train avec colonnes: Exp. local, Exp. de vitesse, Exp. local.

LES CELEBRES CHARS PALAIS CALUMET, LACHINE ET CARILLON Trois des plus riches chars en Amérique, sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa 7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River, Pembroke et les points locaux de l'Ouest.

10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc. Aussi pour Utica, Albany, New-York, Buffalo et tous les points à l'ouest via U. & B. R. R.

12.20 p.m.—Express pour Pembroke, North Bay et tous les points du haut Ottawa, se reliant à North Bay avec le train mixte de Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les stations intermédiaires, faisant connection avec le chemin de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char de nuit, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest via G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers. ARCHER BAKER, Surintendant-général.

W. G. VANHORN, Administrateur-général. Ottawa, 28 février, 1884.

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants de Canada voyageant en Europe, et les remettre ou les réexpédiera aux destinataires suivant ses instructions qu'elle recevra.

La dite maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme: Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Pâtes et Conserves, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Suite ne sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La maison Gallien & Prince fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE. L'HUILE de FOIE de MORUE. le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

LA VELOUTINE est une POUDRE DE BIE. Spécialité, préparée au Action est par conséquent, son action est salutaire à la peau. Elle est adhésive et absolument invisible, aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect velouté naturel.

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER. M. C. O. DACIER a ces médicaments en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex

EXPOSITION DE PARIS 1878. G. STHME. D'Optique. Dépôtaires à Québec: D. H. MORIN & Co.

JOS. SENECAL Entrepreneur de Pompes Funèbres 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION. No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

VIEUX DE 54 ANS L'ELIXIR Végétal Balsamique. N. H. DOWNS. A subi une épreuve de CINQUANTE QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les Rhumes, la Toux, la Coquelucie et toutes les maladies des POUMONS.

GEO. PHILBERT Propriétaire. M. GEO. PHILBERT, se charge de tout ce que l'on voudrait bien lui donner. PRIX très modérés et ouvrage garanti.

SIROP des Enfants du Dr Goderre. Ce sirop est préparé avec l'approbation de l'Université de Montréal.

McDOUGALL & CUZNER. Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDOUGALL & CUZNER.

AVIS. EST par le présent donné qu'une assemblée du bureau des commissaires de licences aura lieu, le lundi 31 de mars, à onze heures du matin, à la chambre du Maire, hôtel-de-ville, dans le but de décider sur les demandes de certificats de licences accordées par l'acte de 1883.

FERRONNERIES. Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDOUGALL & CUZNER.

Every Family. AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZANGE FOR COUGHS, BRONCHITIS, HOARSENESS, INFLUENZA, AND ALL OTHER AFFECTIONS OF THE THROAT AND LUNGS.

McDOUGALL & CUZNER. A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family.